

Le gouvernement joue un rôle complexe dans le processus de croissance. Il semble y avoir une relation positive entre la croissance économique et le degré d'autonomie qu'exerce le gouvernement pour privilégier des objectifs à long terme - comme les politiques d'investissement - par rapport à des objectifs à court terme comme les politiques de subventionnement, de favoritisme et de patronage. La politique fiscale du gouvernement peut, par exemple, favoriser la croissance si elle est axée sur les dépenses d'infrastructure plutôt que sur les dépenses de consommation courante. De même, une politique de stabilité monétaire est souhaitable pour enrayer l'inflation et réduire au minimum la spéculation improductive. Le degré de stabilité politique est aussi un facteur important de la croissance à long terme.

Bien que la croissance économique soit un processus complexe qui n'est pas encore très bien compris, le Canada peut appliquer, aux plans bilatéral et multilatéral, un certain nombre de grandes mesures visant à améliorer les perspectives de croissance des nations les plus pauvres du monde. Il peut par exemple mieux cibler et coordonner les ressources d'aide, notamment en focalisant davantage l'aide aux pays qui fournissent une stabilité macro-économique, étudier les incidences à long terme des actuels programmes d'ajustement structurel du FMI et de la Banque mondiale, et réduire les obstacles commerciaux que les pays de l'OCDE posent aux importations depuis les pays en développement. La mise en application intégrale des résultats des NCM selon l'échéancier prévu constituerait une importante contribution à cet égard.

Executive Summary

The economic growth experiences of developing countries have been markedly different since the end of the Second World War. Some countries, such as Taiwan and South Korea, have managed to increase their real per capita incomes by a factor of five or six from the mid 1950s. Other countries, notably sub-Saharan African countries, have actually seen a decline in their real per capita incomes. What are the factors that are responsible for the divergent growth experiences of these countries?

Traditional growth theory predicts that per capita real income growth rates between countries should converge over time, that investment is positively related to income growth rates, and that population growth has a negative impact on per capita income growth. Empirical evidence supports these predictions, but still leaves a great deal of the variation in growth rates unexplained. Traditional growth theory explains this variation as a result of exogenous technological change which is not easily specified, but which increases growth rates through better utilization of capital and labour in the production process.

The new growth theory attempts to overcome this inadequacy of the traditional growth model. Namely, it offers a theoretical explanation for differences in the rates